

Français langue première 12
June 2007 — Form A
 Provincial Examination — Answer Key

Topics	Weightings	Cognitive Processes	Question Types
1. Grammar	(10%)	H = Higher Mental Processes (É1, É2)	35 = Multiple Choice (MC)
2. Poetic Text	} (30%)	K = Knowledge (G1)	3 = Written Response (WR)
3. Literary Text		U = Understanding (G2, G3)	
4. Informational Text		W = Retrieving information (L1)	
5. Connections		X = Recognizing meaning (L2)	
6. Composition	(30%)	Y = Interpreting texts (L3)	
7. Oral Component	(30%)	Z = Analyzing texts (L4)	

Question Number	Keyed Response	Cognitive Process	Mark	Topic	PLO	Question Type
1.	D	K	1	1	—	MC
2.	B	U	1	1	—	MC
3.	B	U	1	1	—	MC
4.	C	U	1	1	—	MC
5.	C	K	1	1	—	MC
6.	C	K	1	1	—	MC
7.	C	U	1	1	—	MC
8.	C	U	1	1	—	MC
9.	D	K	1	1	—	MC
10.	C	K	1	1	—	MC
11.	B	Y	1	4	—	MC
12.	D	Y	1	4	—	MC
13.	B	Y	1	4	—	MC
14.	C	X	1	4	—	MC
15.	C	X	1	4	—	MC
16.	A	X	1	4	—	MC
17.	A	X	1	4	—	MC
18.	D	Y	1	2	—	MC
19.	C	Y	1	2	—	MC
20.	D	Y	1	2	—	MC
21.	D	X	1	2	—	MC
22.	D	X	1	2	—	MC
23.	B	X	1	2	—	MC
24.	B	X	1	2	—	MC
25.	C	X	1	2	—	MC
26.	D	X	1	2	—	MC

Question Number	Keyed Response	Cognitive Process	Mark	Topic	PLO	Question Type
27.	B	Y	1	3	–	MC
28.	D	Y	1	3	–	MC
29.	A	Y	1	3	–	MC
30.	B	Y	1	3	–	MC
31.	D	X	1	3	–	MC
32.	A	X	1	3	–	MC
33.	A	X	1	3	–	MC
34.	B	X	1	3	–	MC
35.	C	X	1	3	–	MC

Question Number	Keyed Response	Cognitive Process	Mark	Topic	PLO	Question Type
1.	–	Z	4	4	–	WR
Paragraph Content						
2.		Z	4	3	–	WR
Paragraph Form						
3.		H	8	6	–	WR
Option						
4. c	–	H	24	6	–	WR
OR						
5. c	–	H	24	6	–	WR

Français langue première 12
June 2007
Provincial Examination — Scoring Guide

PARTIE II : COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Valeur : 30 %

Durée suggérée : 60 minutes

TEXTE D'INFORMATION

DIRECTIVES : Lisez le texte suivant et répondez aux questions 11 à 17. Inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.

L'auteur fait un bilan de la situation de l'obésité au Canada.



OBÉSITÉ : sombre constat, malgré les efforts



- 1 Les marchands de nourriture industrielle et industrialisée à forte teneur de sel ou de trios aux gras ont aujourd'hui une bonne raison de se réjouir.
- 2 Et comment! Malgré les signaux d'alarme allumés un peu à droite et beaucoup à gauche, malgré les campagnes visant à promouvoir la consommation quotidienne de fruits et légumes et malgré les bonnes intentions des gouvernements, les mauvaises habitudes alimentaires semblent bien ancrées au Canada. Plus encore, elles seraient également difficiles, voire impossibles à enrayer, à en croire le nouveau chapitre de l'*Enquête nationale sur la santé de la population* de Statistique Canada.
- 3 Cette étude rendue publique la semaine dernière est presque passée inaperçue à cause de la levée de l'interdit de publication sur le témoignage-choc d'un ancien président d'agence de publicité. Cette étude brosse pourtant un portrait prévisible mais ô combien désagréable pour les combattants du gras au Canada. Avec, en trame de fond, un constat sans équivoque : l'embonpoint est une porte d'entrée facile vers l'obésité. À
- 4 preuve, près de 25 % de ceux qui étaient atteints du premier en 1994–95 frayent désormais avec le deuxième, selon les statisticiens fédéraux.
- 5 Pis encore, près du tiers des personnes qui avaient un poids santé il y a dix ans composent désormais avec l'embonpoint à l'heure actuelle, selon cette même étude. Cela laisse présager un bon avenir pour la prévalence de l'obésité au pays, celle-ci ayant déjà plus que doublé en 20 ans, rappelle Statistique Canada. L'organisme se veut toutefois rassurant en signalant qu'avec 15 % d'obèses dans sa population en 2002, le Canada se distingue toujours des États-Unis, où les amas de graisse handicapent aujourd'hui près de 22 % des citoyens.
- 5 Pause mathématique : pour les spécialistes fédéraux du chiffre, l'obésité se mesure à partir de l'indice de masse corporelle (IMC). Cet indice s'obtient en divisant son poids en kilos par le carré de sa taille en mètres. Un IMC compris entre 18,5 et 24,9 est associé à un poids santé. Au delà de 25 et jusqu'à 29,9, c'est d'embonpoint dont il s'agit. Quant à l'obésité, elle apparaît avec un IMC de 30 et plus.

- 6 La formule est certes rébarbative. Mais elle est aussi à l'origine d'une deuxième révélation : l'embonpoint chez les femmes conduit davantage à l'obésité que chez les hommes. 28 % des Canadiennes y ont en effet goûté en dix ans alors que la gent masculine n'a été touchée que dans une proportion de 20 %. À l'inverse, 38 % des hommes avec un poids santé il y a dix ans font de l'embonpoint aujourd'hui, contre 28 % des femmes, a mesuré Statistique Canada.
- 7 Autre fait prévisible, un revenu supérieur diminue les risques d'obésité ont constaté les responsables de l'enquête. Par contre, les hommes plus jeunes, entre 20 et 30 ans, s'avèrent être les candidats parfaits à l'embonpoint et à l'obésité.
- 8 Bien des solutions sont pourtant au cœur des débats depuis le début du siècle : diminution des portions, lutte contre les ingrédients obésogènes (sucre, gras et, paradoxalement, calories vides), substitution si c'est possible d'aliments préparés en usine et congelés (avec label bleu ou non) par des plats cuisinés à la maison, réaménagement des zones urbaines pour favoriser les déplacements d'humains non motorisés... La liste est loin d'être exhaustive.
- 9 Le *hic*, c'est que cette liste est aussi loin d'être stimulante pour des législateurs peu enclins à se mettre à dos les membres d'une industrie lucrative versée dans la malbouffe. Et elle est loin d'être intéressante pour des papilles habituées à des goûts élaborés par des scientifiques de la bouffe normalisée en laboratoire. Enfin, elle est loin d'être efficace devant des campagnes de publicité répétées *ad nauseam* aux heures de grande écoute.
- 10 À ce compte-là, la prochaine étude décennale de l'obésité et de l'embonpoint par Statistique Canada se fait déjà attendre.

Fabien Deglise

Titre : OBÉSITÉ : SOMBRE CONSTAT, MALGRÉ LES EFFORTS

Classe de l’item : L4 : Faire preuve d’esprit critique

Question 1 : Est-ce que Statistique Canada devrait continuer à publier des études sur l’embonpoint et l’obésité?

Oui Non

Donnez une explication. Puis, justifiez cette explication à l’aide de deux citations tirées du texte.

Rubrique de correction :

4 points : L’élève répond « Oui » ou « Non », donne une explication satisfaisante et fournit 2 exemples pertinents.

3 points : L’élève répond « Oui » ou « Non », n’arrive pas à expliquer clairement, mais fournit 2 exemples pertinents.

OU

L’élève répond « Oui » ou « Non », donne une explication satisfaisante et fournit un exemple pertinent.

2 points : L’élève répond « Oui » ou « Non », donne une explication satisfaisante sans fournir d’exemples.

OU

L’élève répond « Oui » ou « Non », n’arrive pas à expliquer clairement, mais fournit un exemple pertinent.

1 point : L’élève fournit au moins un élément de réponse jugé valable.

Explications satisfaisantes « NON » :	Exemples pertinents :
A. Rien ne change malgré les chiffres alarmants.	<ul style="list-style-type: none">• « Malgré les signaux d’alarme... les mauvaises habitudes alimentaires semblent bien ancrées au Canada. » (paragraphe 2)• « Plus encore, elles [les habitudes alimentaires] seraient... impossibles à enrayer... » (paragraphe 2)• « Cette étude brosse pourtant un portrait prévisible... » (paragraphe 3)
B. Seules les entreprises en tiennent compte / en profitent.	<ul style="list-style-type: none">• « [La liste] est loin d’être intéressante pour des papilles habituées... » (paragraphe 9)• « ... cette liste est aussi loin d’être... efficace devant des campagnes de publicité répétées.... » (paragraphe 9)

Explications satisfaisantes « OUI » :	Exemples pertinents :
<p>A. Parce que la situation s’aggrave / se détériore.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • « ... les mauvaises habitudes alimentaires semblent bien ancrées au Canada [malgré les chiffres alarmants]. » (paragraphe 2) • « ... près de 25 % de ceux qui étaient atteints du premier en 1994–1995 frayent désormais avec le deuxième... » (paragraphe 3) • « ... près du tiers des personnes qui avaient un poids santé il y a dix ans composent désormais avec l’embonpoint... » (paragraphe 4) • « ... l’obésité... ayant déjà plus que doublé en 20 ans » (paragraphe 4) • « ... 38 % des hommes avec un poids santé il y a dix ans font de l’embonpoint aujourd’hui, contre 28 % des femmes, a mesuré Statistique Canada. » (paragraphe 6)
<p>Note : Une explication commande une reformulation de la part de l’élève. Elle devrait être fondée sur l’information dans le texte et non sur des connaissances préalables. L’élève est tenu de prendre en considération et d’analyser toutes les informations pertinentes pour arriver à une explication satisfaisante. L’élève qui ne tient compte que d’une partie de l’information disponible affiche une compréhension partielle de la situation. Une citation ne peut constituer une explication valable que si l’explication est donnée dans le texte. L’élève ne fait alors que du repérage.</p>	
<p>Note : Toutes les autres formulations jugées équivalentes peuvent être admises par les correcteurs.</p>	
<p>Note : Toute nouvelle réponse jugée pertinente doit être soumise au chef de groupe avant d’être admise par les correcteurs.</p>	

TEXTE EN PROSE

DIRECTIVES : Lisez le texte suivant et répondez aux questions 27 à 35. Inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.

Marcel, son frère Paul, leur père Joseph et leur oncle Jules passent les vacances en famille. Marcel raconte comment l'oncle Jules et Joseph s'entraînent à tirer du fusil sur la porte des toilettes.

La gloire de mon père



- 1 Il tira un journal de sa poche, le déploya, et partit à grands pas vers les cabinets¹, au bout de l'allée d'iris.
- 2 — Il a la colique²? dit Paul.
- 3 Mais l'oncle Jules n'entra pas dans la guérite³ : il fixa sur la porte, au moyen de quatre punaises, le journal déployé, et revint à grands pas vers mon père. Il chargea son fusil d'une seule cartouche. « Attention! » dit-il.
- 4 Il épaula, visa une seconde et tira. Paul, qui s'était bouché les oreilles, s'enfuit vers la maison. Les deux chasseurs s'approchèrent du journal : il était criblé de trous, comme une passoire.
- 5 L'oncle Jules l'examina longuement, et parut satisfait.
- 6 — Ils sont bien groupés. J'ai tiré le canon choke. À trente mètres, c'est parfait.
- 7 Il prit dans sa poche un autre journal, et tout en le dépliant, il dit :
- 8 — À vous, Joseph!

¹ les cabinets : *les toilettes*

² la colique : *une douleur intestinale*

³ la guérite : *la cabane extérieure abritant les toilettes*

- 9 Tandis qu’il mettait la nouvelle cible en place, mon père chargea son fusil. Ma mère et ma tante, attirées par la première détonation, étaient revenues sur la terrasse. Paul, à demi caché derrière le tronc du figuier, regardait d’un œil, l’index enfoncé dans l’oreille. L’oncle se replia au trot, et dit :
- 10 — Allez-y!
- 11 Mon père visa. Je tremblais qu’il ne manquât la porte : c’eût été l’humiliation définitive, et l’obligation, à mon avis, de renoncer à la chasse.
- 12 Il tira. La détonation fut effrayante, et son épaule tressaillit violemment. Il ne parut ni ému ni surpris, et s’avança vers la cible d’un pas tranquille – je le devançai.
- 13 Le coup avait frappé le milieu de la porte, car les plombs entouraient le journal sur les quatre côtés. Je ressentis une fierté triomphale, et j’attendais que l’oncle Jules exprimât son admiration.
- 14 Il s’avança, examina la cible, se retourna et dit simplement :
- 15 — Ce n’est pas un fusil, c’est un arrosoir!
- 16 — Il l’a frappé en plein milieu! dis-je avec force.
- 17 — Ce n’est pas mal tiré, dit-il avec condescendance. Mais une perdrix qui s’envole n’a pas grand-chose de commun avec une porte de cabinets. On va maintenant essayer les plombs de quatre, de cinq et de sept.
- 18 Ils tirèrent encore trois coups de fusil chacun, toujours suivis d’examens et de commentaires de l’oncle. Enfin il s’écria :
- 19 — Pour les deux dernières, on va tirer les chevrotines. Serrez bien votre crosse, Joseph, car j’ai mis une charge et demie de poudre. Et vous, Mesdames, bouchez-vous les oreilles, car vous allez entendre le tonnerre!
- 20 Ils tirèrent en même temps; le fracas fut étourdissant, et la porte tressaillit violemment.
- 21 Ils s’avancèrent tous les deux, souriants et satisfaits d’eux-mêmes.
- 22 — Tonton, demandai-je, est-ce que ça aurait tué un sanglier?
- 23 — Certainement, s’écria-t-il, à condition de le toucher...
- 24 — Au défaut de l’épaule gauche!
- 25 — Exactement!
- 26 Il arracha les journaux superposés, et je vis incrustées profondément dans le bois, une vingtaine de petites billes de plomb.

- 27 — C'est du bois dur, dit-il. Elles n'ont pas traversé! Si nous avions eu des balles...
- 28 Heureusement, ils n'en avaient pas eu, car à travers la porte massacrée, nous entendîmes une faible voix. Elle disait, incertaine :
- 29 — Est-ce que je peux sortir? Maintenant?
- 30 C'était la « bonne ».

© *Marcel Pagnol*

Titre : LA GLOIRE DE MON PÈRE

Classe de l'item : É1 : Commentaire sur un texte

Paragraphe :

En vous référant au texte « La gloire de mon père », est-il juste d'affirmer que Joseph, le père de Marcel, s'est montré bon tireur?

Ce paragraphe est noté pour le *contenu* et pour la *forme*.

La réponse de l'élève devrait aller dans le sens du OUI.

Exemples tirés du texte :	
Paragraphe 12	<ul style="list-style-type: none">• « Il ne parut ni ému ni surpris, et s'avança vers la cible d'un pas tranquille... »
Paragraphe 13	<ul style="list-style-type: none">• « Le coup avait frappé le milieu ... »• « Je ressentis une fierté triomphale... »
Paragraphe 21	<ul style="list-style-type: none">• « Ils s'avancèrent tous les deux, souriants et satisfaits d'eux-mêmes. »
Note : Toute nouvelle réponse jugée pertinente doit être soumise au chef de groupe avant d'être admise par les correcteurs.	
Note : L'élève qui répond « Non » se verra accorder 1 point si sa réponse contient au moins un élément jugé valable.	

FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 12
EXPRESSION ÉCRITE
RÉACTION : CORRIGÉ HOLISTIQUE

Le paragraphe écrit par l'élève est noté d'une part pour la qualité de la réponse et pour la qualité de l'écriture.

	Contenu	Forme	
4	La réponse de l'élève est pertinente, claire et complète. L'élève tient compte du texte lu, s'y réfère et en tire des exemples.	Le paragraphe est bien structuré. Le vocabulaire est bien choisi. La syntaxe varie. L'écriture est efficace. L'orthographe est soignée et le niveau de langue est approprié.	4
3	La réponse de l'élève est pertinente, mais n'est pas claire ou reste incomplète. L'élève tient compte du texte lu, s'y réfère ou en tire des exemples.	Le paragraphe est bien structuré. Le vocabulaire choisi peut être recherché à l'occasion. Les phrases simples peuvent dominer. Les erreurs d'orthographe ne nuisent pas à la compréhension et le niveau de langue est approprié.	3
2	La réponse de l'élève reste pertinente, mais ne répond pas de façon satisfaisante à la question posée. L'élève tient compte du texte lu, mais il ne tient pas compte de toute l'information, ne se réfère pas au texte, et ne fournit pas d'exemples.	Le paragraphe est mal structuré. Le vocabulaire est simple. La structure des phrases est répétitive. Les erreurs d'orthographe rendent la compréhension difficile et le niveau de langue est familier.	2
1	La réponse de l'élève est trop brève pour satisfaire aux exigences de la tâche, mais au moins une idée jugée valable est exprimée. La réponse est insatisfaisante.	Le vocabulaire est simple. Les phrases sont courtes. Les erreurs d'orthographe rendent la compréhension difficile. Le niveau de langue est familier.	1
0	L'élève ne répond pas à la question ou se limite à répéter la question.	La réponse ne peut être décodée.	0

FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 12
EXPRESSION ÉCRITE
COMPOSITION : CORRIGÉ HOLISTIQUE

6

La composition valant six points est de qualité supérieure; plusieurs facteurs peuvent entrer en ligne de compte : profondeur de la discussion, efficacité de l'argumentation ou niveau de perception. Le style est efficace et la langue est maniée avec subtilité. Bien que claire et précise, cette composition n'est pas nécessairement sans erreurs.

5

La composition valant cinq points manifeste une bonne saisie du texte et une bonne maîtrise des conventions de la langue. La thèse est clairement énoncée et soutenue de manière convaincante. La compréhension et l'écriture sont toutes deux excellentes. L'élève a une bonne maîtrise des conventions de la langue.

4

La composition valant quatre points est satisfaisante. Les références sont adéquates, mais peuvent être limitées à une partie du texte seulement. Les affirmations tendent à être simplistes. Il n'y a aucune erreur importante de compréhension. L'écriture réussit à communiquer les opinions de l'auteur simplement et d'une manière organisée; il y a des erreurs, mais celles-ci ne dérangent pas. En général, l'élève a une bonne maîtrise des conventions de la langue.

3

La composition valant trois points est à peine suffisante. Le traitement du sujet peut être incomplet ou superficiel. L'idée maîtresse est sous-entendue. Les références au texte ne sont pas clairement reliées à l'idée maîtresse. La composition est organisée, mais cela n'aide pas nécessairement le flot des idées. L'élève manifeste une maîtrise limitée des conventions de la langue.

2

La composition valant deux points révèle une grave incompréhension du texte de départ ou de la tâche requise par la question. La discussion peut être sans rapport avec le sujet, sérieusement incomplète ou simplement erronée. Les erreurs de composition sont fréquentes. Le correcteur sent parfois que l'élève a saisi l'essence de la question mais a de telles déficiences langagières que son explication est sérieusement compromise.

1

La composition valant un point a des problèmes semblables à ceux de la composition valant deux points, mais plus graves. Cette composition est remarquablement plus faible; la maîtrise de l'écriture fait sérieusement défaut. Le correcteur peut parfois se demander ce que l'auteur essaie de dire.

0

Le niveau « 0 » est exceptionnel. Il ne répond qu'à certains cas très précis :

- l'élève n'écrit que quelques mots;
- l'élève est complètement hors-sujet.

*** Toute composition notée zéro doit être vue par le chef de section.**